Perspective des Recoltes

Nous terminons aujourd'hui la publication des bulletins agricoles, par ceux-ci :

TÉMISCOUATA

St-Ephiphane de Viger, 11 sept. 1896.

Foin au dessus de la moyenne. Il est numéro 2 et vaut \$6 à \$6.50.

Le temps s'est bien comporté depuis 8 jours.

Nos principaux grains sont le blé, l'avoine, l'orge.

Blé, orge, avoine bien au dessus de la moyenne.

Il se sème très peu de seigle, mais il est beau.

Les légumes sont beaux.

Nous récoltons très peu de fruits.

La récolte en général sera bien au dessus de la moyenne.

Nous n'avons pas de fromagerie, mais nous avons deux beurreries qui fabriquent 5 à 6 tinettes de beurre par jour chacune, et en bonne opération.

PIERRE MICHAUD.

CHAMPLAIN

St-Stanislas, 17 sept. 1896.

Prix du foin : \$8 à \$9.

Bonne température favorable aux récoltes.

Blé, 60; orge, 50; avoine, 100; seigle, il n'y en a pas; pommes de terre, 100.

Production des beurreries et fromageries, 25,500 lbs. de fromage à St-Stanislas.

Le tabac ne se cultive pas assez pour les besoins de la localité.

HONORÉ GAGNON.

Au prochain numéro, nous résumerons notre petite enquête.

A TRAVERS QUEBEC

UNE AGENCE TRÈS OCCUPÉE

MM. Hamel, Germain et Verret occupent de très beaux bureaux dans le haut du Bloc Martineau, 133 rue St-Joseph.

Les trois associés s'occupent de divers genres d'affaires. Ils ont l'agence :

1o de la "Mutual Aid Society", dont la spécialité est l'assurance-vie pour les deux sexes et l'assistance en cas de maladie.

2o de l'Association Médicale de frais funéraires, qui, moyennant une contribution de tant par mois procure à ses membres les soins médicaux et remèdes, avec pompes funèbres et service à l'église, le tout de première classe, ou, à volonté, les mêmes avantages moins le service à l'église (2e série), ou encore les pompes funèbres seulement (3e série).

3o de la Société Nationale de Sculpture, société de tirages hebdomadaires donnant droit à des chefs-d'œuvre de sculpture ou à l'équivalent en argent.

A propos de ces tirages, on observe que Québec est en veine depuis quelque temps. En effet, dans l'espace de quelques semaines, on a vu plusieurs gros numéros gagnés en cette ville : M. Rioux, de la Québécoise, a gagné \$500; M. N. Faguy, \$50; M. Geo. Lagacé, de St-Sauveur, \$50. La semaine dernière, M. François

Parent, président de la Brasserie de Beauport, tirait un numéro de \$500, qui lui avait coûté 10 cents. Au mois d'août, un artisan de Beauport, M. Germain, gagnait le gros lot de \$1500.

Les circonstances de ce dernier cas méritent d'être relatées. Germain se présente un jour au bureau de Hamel, Germain & Verret avec un billet de 10 cts. qui gagnait \$100. Quelqu'un le persuade des prendre 1100 billets de loterie au lieu de billets de banque auxquels il avait droit. Vous ne risquez que 10 cts après tout, lui dit-on. Le raisonnement était spécieux, car en réalité c'était \$100 qu'il allait risquer. Il refuse, mais le lendemain se ravise et achète les 1100 billets de loterie. Le jour du tirage, il se fait accompagner de plusieurs personnes de sa connaissance et vient à la ville pour faire le dépouillement de sa liasse de billets. Tout-à-coup, une parente lui dit : Si tu as le gros lot, me donnes-tu une machine à coudre ?—Oui, répond-il gaiement.—Eh bien, tu l'as, le voici ! Ce fut un coup de théâtre ; il n'en croyait pas ses yeux, et cependant c'était bien le gros lot qu'il avait dans la main. Les agents de la Société lui remettaient deux jours après un chèque de \$1425, produit net du billet, moins la retenue ordinaire de 5%.

La Société Nationale de Sculpture fera une distribution spéciale le 30 octobre, au bénéfice du monument Mercier.

MM. Hamel, Germain & Verret viennent d'ajouter à leurs agences un bureau de placement. On pourra s'adresser à eux en toute confiance pour demandes et offres de situations en tous genres. Voir leur annonce dans le présent numéro.

—:o:o:—

LA SITUATION

EN EUROPE

Du *Marché Français* du 4 septembre 1896 :

"Toujours peu de choses à dire de nos marchés de l'intérieur, les offres sont généralement restreintes, mais la demande reste tout aussi hésitante et les prix ne varient pas de façon sensible.

Nous ferons remarquer du reste que, dans certaines régions comme par exemple celle de Moulins où a eu lieu aujourd'hui la réunion commerciale annuelle, les battages ne sont pas encore suffisamment avancés pour qu'on puisse se faire une opinion exacte de la prochaine campagne.

C'est donc toujours l'indécision qui domine principalement du côté des acheteurs.

A la Bourse de commerce de Paris, la tendance, encore calme au début de la réunion, en sympathie avec l'Amérique, a été un peu plus soutenue à la clôture, qui s'est faite en reprise de 10 à 15 cent. pour les farines et ferme, sans changement pour le blé.

Hier, à New-York, les cours du blé se sont améliorés de 19 centimes par 100 kilos, sur les avis défavorables publiés au sujet des récoltes par le *Cincinnati price current*.

Aujourd'hui à Londres, les blés sont soutenus, les affaires assez actives.

Berlin accuse une tendance soutenue sur le blé, sans changement dans les prix; quant au seigle, il est calme et également inchangé.

A Vienne, le blé est calme, en baisse de 9 centimes; le seigle, lourd, perd 13 centimes.

La lourdeur règne à Budapest: seigle et blé sont en recul, celui-ci de 20 et celui-là de 9 centimes."

AU CANADA

Montréal, 15 sept. 1896.

FARINES.—Rien de changé à la situation des farines. Le mouvement est normal, les prix fermes pour les bonnes marques et faciles pour les autres. Le Haut-Canada cote les vieilles farines plus fermes : de \$3.15 à \$3.20; et de \$3.00 à \$3.05 pour les farines de blé nouveau en Straight Rollers.

On cote ici, en lots de char :

Patente d'hiver, le quart, \$3.70 à \$3.80.

Patente du printemps, \$3.75 à \$3.80.

Straight Rollers, \$3.40 à \$3.50.

Fort de Manitoba, \$3.25 à \$3.50.

Fort de Manitoba, meilleures marques, \$3.00 à \$3.50.

GRAINS.—Chicago a haussé hier de $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ c, malgré l'augmentation de 1,000,000 de minots dans le "visible supply" et de 2,000,000 de minots dans le total du blé en vue. La fermeté persistante des marchés d'Europe, de nouveaux détails concernant la récolte déficitaire en Russie, une bonne demande pour l'exportation, les importations d'or et enfin les petites livraisons de blé d'hiver, ont eu raison de l'influence à la baisse de l'augmentation des existences. Le blé en clôture hier à 58 $\frac{1}{2}$ c sur septembre, 58 $\frac{1}{2}$ c sur octobre, 60 $\frac{1}{2}$ c sur décembre, 64 $\frac{1}{2}$ c sur mai. Le maïs a haussé de $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ c; l'avoine a été faible.

Le "visible Supply" aux Etats-Unis et au Canada accuse une augmentation de 1,107,000 minots sur la semaine dernière et de 8,510,000 minots de l'année dernière; les quantités en route pour le Royaume-Uni accusent une augmentation de 320,000 minots sur la semaine et une diminution de 4,560,000 minots sur l'année dernière. Les quantités en route pour l'Europe continentale sont en augmentation de 880,000 minots sur la semaine et de 2,720,000 minots sur l'année. Total du blé en vue; augmentation de 2,000,000 sur la semaine et de 7,670,000 minots sur l'année.

Dans le Haut-Canada, on cote : blé blanc et roux vieux, 65 à 66c; blé roux nouveau, 62c, blé blanc nouveau, 63c. Blé No 1 dur de Manitoba, 70 $\frac{1}{2}$ à 71c; fret de Toronto, 66c. Midland, No 2, 67c. Toronto, avoine vieille, 18 à 18 $\frac{1}{2}$ c; nouvelle, mélangée, 16 $\frac{1}{2}$ c. Pois nouveaux, 40 à 40 $\frac{1}{2}$ c frets du nord-ouest; blé d'inde, 28 $\frac{1}{2}$ à 29c. Seigle, 32 à 33c.

A Montréal, on a vendu de l'avoine No 2 hier, à 23c par 34 livres pour l'exportation. On demande en lots de chars, 23 $\frac{1}{2}$ c. Il se fait, à la halle au blé, d'importantes affaires en grains de Chicago et de Duluth, pour expédition par notre port. Les pois sont calmes à 49 ou 49 $\frac{1}{2}$ c. L'orge à moule est cotée 32 à 32 $\frac{1}{2}$.

PRODUITS DE LA FERME.—Rien n'a changé dans la situation du beurre; les commerçants offrent de 17 à 17 $\frac{1}{2}$ c à la campagne; les exportateurs ne veulent pas offrir plus de 17 $\frac{1}{2}$ c pour le beurre frais et il se fait peu d'affaires, sauf quelques ventes de beurres d'été à des prix abordables.

Les œufs sont en bonne demande, aux prix antérieurs, 11 $\frac{1}{2}$ à 12c, mirés.